

# Portraits-puzzle

## Un visage, une histoire

Cycle 1



Ce parcours permet de faire découvrir aux enfants l'art du portrait à travers un jeu de puzzles, qui les fait observer en détails des visages qu'ils retrouvent par la suite dans le contexte de leur représentation picturale, sur une œuvre du musée. Différentes techniques et types de portraits sont proposés :

Page 2 .....	Déroulement de la visite
Page 3 .....	Thèmes à développer
Page 4 .....	Piazzetta : <i>Le chanteur</i>
Page 5 ....	Pajou : <i>Buste de Mademoiselle Des Hours-Farel</i>
Page 6 .....	Aved : <i>Portrait de Madame Crozat</i>
Page 7 .....	David : <i>Portrait d'Alphonse Leroy</i>
Page 8 .	Gauffier : <i>Portrait de lady Holland avec son fils</i>
Page 9 .....	Bibliographie/Lexique
Page 10.....	Plan d'orientation

## DEROULEMENT DE LA VISITE

Le responsable du groupe, muni du contrat de réservation, se présente à la caisse groupe pour retirer le billet.

Des vestiaires individuels ou groupes et des toilettes sont indiqués à l'entrée. Le dispositif est à retirer à l'accueil groupe situé à côté de l'auditorium.

**Attention, la localisation des œuvres est susceptible de changer. N'hésitez pas à vous rapprocher des surveillants des salles.**

La visite se déroule en deux étapes. La première consiste de s'asseoir dans une salle neutre pour que les enfants puissent composer les puzzles. L'espace qui est relativement calme pour cet exercice est la *Galerie des colonnes*.

Durant la deuxième étape, les élèves partent à la recherche des œuvres. Elles sont exposées dans l'ordre de la liste ci-dessous. Le parcours se déroule au premier étage des salles de la collection permanente du musée.



### Etape 1 : salle Greuze, n°20, premier étage

Giovanni Battista PIAZZETTA  
*Le chanteur*, 1710-1720,  
Huile sur toile

### Etape 2 : salle David, n°21, premier étage

Jacques-André-Joseph AVED  
*Portrait de Mme Crozat*, 1741  
Huile sur toile

### Etape 3 : salle David, n°21, premier étage

Jacques-Louis DAVID  
*Portrait d'Alphonse Leroy*, Vers 1783  
Huile sur toile

### Etape 4 : galerie Houdon, n°22, premier étage

PAJOU Augustin  
*Buste de Mademoiselle Des Hours-Farel*, 1794  
Terre cuite

### Etape 5 : salle Girodet, n°26 , premier étage

Louis GAUFFIER  
*Portrait de lady Holland avec son fils*, 1794  
Huile sur toile



### THEMES A DEVELOPPER DEVANT LES OEUVRES

- Différents médiums : quatre portraits peints (huile sur toile) et un portrait sculpté (terre cuite)
- Différence entre deux dimensions (la peinture) et trois dimensions (la sculpture), entre le plat et le volume
- Différence entre une reproduction (puzzle) et une œuvre originale
- Définition de la posture du modèle (en plein pied, à mi-corps, de trois quarts, de face, en buste à la française)
- Traitement de l'arrière-plan (fond neutre, extérieur, intérieur)
- Différents métiers, âges, sexes, statuts sociaux...
- Le rôle des objets, des accessoires et des habits

En annexe de cette trame de visite en autonomie, vous pouvez retrouver une bibliographie sur le thème du portrait, ainsi qu'un bref lexique.



PIAZZETTA, Giovanni Battista  
(Pietrarossa, 1682 - Venise, 1754)

*Le chanteur*  
Entre 1710 et 1720  
Huile sur toile  
H. 0.825 ; L. 0.685

Achat de la Ville, 1973

C'est sous l'attribution à Jean Ranc (1674-1735), peintre montpelliérain, que Ugo Ruggeri a identifié formellement ce *Chanteur* comme une œuvre de Piazzetta. Cette attribution se fonde exclusivement sur des critères stylistiques et notamment sur la parenté d'inspiration avec les deux pendants de la Residenzgalerie de Salzbourg, *La Jeune Paysanne endormie*, et *Le Jeune Paysan*.

Si le sujet s'apparente au genre mis à la mode par Piazzetta dans les années 1720, le traitement du tableau de Montpellier relève plus d'un goût anecdotique du détail (le turban rouge empanaché de bleu, les dents visibles dans la bouche du modèle), que la puissance simplificatrice habituelle de l'artiste.

Le coloris raffiné aux accords subtils de rouge, violette, bleu ou bleu-vert, allié à de très beaux effets de matière dans la manche blanche, situe néanmoins à coup sûr l'œuvre dans le cercle des élèves de Piazzetta.



AVED Jacques-André-Joseph  
Douai, 1702 – Paris, 1766

*Portrait de Mme Crozat*  
1741

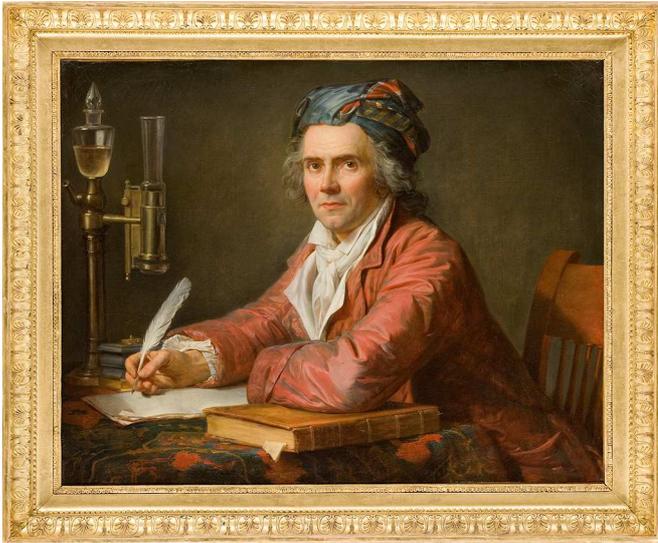
Huile sur toile  
1,385 x 1,050 m

Achat de la Ville, 1839

Montré au Salon de 1741 à Paris, *Le portrait de Mme Crozat* est un jalon majeur dans l'évolution du portrait français : prenant le contre-pied de Hyacinthe Rigaud (1659-1743), Jean-Marc Nattier (1685-1766), de leur décorum, de leur idéalisation et de leur apparat mythologique, Aved exécute le type même du portrait intime qui s'imposera dans la deuxième moitié du siècle.

Mme Crozat est une femme riche et puissante : Marguerite Legendre d'Armeny, fille d'un fermier général, capitoul de Toulouse, elle épouse en 1690 Antoine Crozat (1655-1738) un des financiers les plus riches de France : Trésorier des Etats du Languedoc, secrétaire du roi, il devient marquis de Châtel (son frère Pierre, lui aussi riche financier au service du roi, est l'un des plus grands collectionneurs du siècle). Elle meurt un an après la présentation de son portrait au Salon.

Aved la peint sans fard et sans idéaliser cette vieille dame dont il nous fait percevoir la force de caractère ainsi que l'humanité. Elle a enlevé ses bésicles, interrompant son ouvrage et sa lecture, et tourné son visage vers la lumière. La très raffinée et coûteuse robe dont un critique du Salon de 1741 s'émerveilla du rendu précis et fascinant, est une tenue d'apparat selon la spécialiste du peintre, Michelle Lespes. Si cette robe signale sa classe sociale, elle indique peut-être aussi que Mme Crozat reçoit. Alors, son attention a pu être détournée par un des ses visiteurs. Pourtant, Aved lui donne un regard perdu qui témoigne plus de son introspection que de sa participation à une conversation.



DAVID Jacques-Louis  
Paris, 1748 - Bruxelles, 1825

*Portrait d'Alphonse Leroy* (1741 ou 1748 - 1716)  
Vers 1783  
Huile sur toile  
0,730 x 0,930 m

Achat de la Ville, 1829

Présenté au Salon de 1783 avec *La douleur d'Andromaque*, ce portrait est celui d'Alphonse Leroy, célèbre gynécologue qui fut sans doute l'obstétricien de l'épouse du peintre. Docteur aux pratiques controversées, il incarnait le renouveau de la médecine. Représenté comme un savant à l'étude dans son cabinet de travail, sur un fond neutre caractéristique du peintre, il est vêtu d'une ample robe de chambre et d'un turban, dans le cadre intime de son intérieur. Dans un souci de vérité qui n'entache cependant pas la sobre dignité du savant, l'infirmité de Leroy - il était manchot - est dissimulée dans les plis de la manche au premier plan où n'apparaît aucune main.

Portrait tout à la fois social et réaliste, David l'accompagne des attributs de sa profession, accoudé sur un ouvrage d'Hippocrate traitant des maladies féminines, le *Morbi mulierum*, et éclairé par une lampe à mèche cylindrique dite « lampe à quinquet » dont Leroy était l'inventeur. Ce symbole de modernité technique rattache aussi cette image aux représentations les plus classiques, le livre et la lampe étant les attributs de l'étude chez Cesare Ripa (*Iconologia*, 1593).

Le soin apporté à la qualité et la texture des étoffes, l'expression du modèle, saisie alors qu'il s'apprête à écrire, concourent à cette représentation pleine de vie ; elle la rattache à la tradition du portrait français du XVIIIe siècle qu'illustrèrent Rigaud, Van Loo, Aved ou Quentin Latour et annonce déjà *Le portrait du chimiste Lavoisier et de sa femme*, 1788 (Metropolitan museum of art, New York).



PAJOU Augustin  
Paris, 1730 - Paris, 1809

*Buste de Mademoiselle Des Hours-Farel*  
1794

Terre cuite  
0,470 x. 0,430 x. 0,280 m

Legs Mme Frédéric Sabatier d'Espeyran, 1967

Avec l'acquisition en 1978 du buste de Paulin des Hours Farel, le musée Fabre réunissait l'effigie de ce jeune garçon à celle de sa sœur, entrée dans les collections grâce au legs de Madame Frédéric Sabatier d'Espeyran (1968). Cet important ensemble d'arts décoratifs du XVIIIe siècle abritait en effet plusieurs œuvres importantes de Pajou qui témoignaient, comme ces deux terres cuites, du passage du sculpteur à Montpellier comme le *Buste de madame Allut*, fille d'une famille de parfumeurs locaux, et le *portrait d'un inconnu* souvent assimilé à celui de Jean-Baptiste Sylvain (1736-1793).

Issus d'une famille de propriétaires terriens de l'Hérault, François Farel adopta son neveu Paulin des Hours dont il fit son héritier. Outre cette terre cuite, le jeune garçon est connu par un tableau contemporain réalisé par Antoine Jean Gros (Rennes). Formant pendant avec le premier buste, on suppose que le portrait de petite fille réalisé à peine un mois après, puisse être celui de sa sœur.

Avec une réelle empathie pour ses modèles, c'est une vision de l'enfance sensible et pleine de tendresse que nous donne Pajou. Si l'expression des visages est un peu figée, l'arrondi poupin de la tête du garçonnet, transcrite avec justesse, contraste avec le traitement plus affiné du profil féminin. Une élégante arabesque ouvre le col de Paulin alors qu'un fin plissé dégage la gorge de sa sœur ; les fines boucles de leurs chevelures s'épanouissent sur leurs épaules en une savante cascade qui contribuent au sentiment de fraîcheur de ces portraits. Fidèle à l'esprit du XVIIIe siècle et aux théories rousseauistes, Pajou nous donne à voir la vision idéalisée d'une enfance insouciante et heureuse, que le monde des adultes n'a pas encore perverti.



GAUFFIER, Louis (Poitiers, 1762 - Florence, 1801)

*Portrait de lady Holland avec son fils*  
1794

Huile sur toile  
H. 0.545 ; L. 0.430

Achat de la Ville, 1962

Installé en Italie, à Rome en particulier depuis sa réussite au concours pour le Grand Prix de Rome en 1784, Louis Gauffier va se trouver en contact avec des artistes nordiques et anglais, et de jeunes peintres français « néo-classiques », comme Didier Boguet, Bidault, Fabre. Parmi les Anglais, le fameux Lord Holland qui portait Fabre et celle qui deviendra sa femme en 1797, après son divorce, Lady Webster, ici représentée. Amie de la fameuse Comtesse d'Albany elle fut réputée pour sa beauté et son esprit, et capable de recevoir « dans ses salons de Florence, Paris et Londres, les hommes les plus éminents de son temps » (cf. Claparède J., 1964, TVII, p.125).

Ce fut certainement des contacts quotidiens avec des artistes anglais à Rome avant 1793, puis de son souci de répondre au goût de sa clientèle anglo-saxonne, qu'il dut cette prédilection à représenter ses personnages sur un fond de paysage, à la manière des célèbres portraitistes anglais de la fin du XVIIIe siècle, Reynolds et Gainsborough. Il y joint ici le goût, également en vogue à l'époque, d'un paysage pas totalement sauvage, mais humanisé par la présence d'éléments architecturaux ou de ruines. Ici, un mur en grosses pierres de taille sur lequel est également assise son modèle. Vêtue d'une robe dont la délicate blancheur est avivée par une large ceinture rayée, en soie vive, comme on les affectionnait à l'époque, elle regarde pensivement vers le spectateur. L'un de ses deux petits garçons, joufflu et représenté à la façon sentimentale du XVIIIe siècle, s'appuie à son genou. Enfin, les deux pattes sur le bas de sa robe- notation pittoresque de la part du peintre- son épagneul Pierrot semble attendre que l'attention de sa maîtresse se porte à nouveau sur lui. Ce chien fut assez cher au couple pour mériter avoir sa tombe, à Londres, dans le parc de Holland House.

## BIBLIOGRAPHIE SUR LE THEME DU PORTRAIT

Andreas Beyer, *L'art du portrait*, Collection Citadelles et Mazenod, Paris, 2003.

J..ouroutine et C.Haroche, *Histoire du visage*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1994.

P.Francastel, *Le portrait, 50 siècles d'humanisme en peinture*, Paris, 1969.

René Huyghe, *L'Art et l'âme*, Paris, Flammarion, 1960

Norbert Schneider, *L'Art du portrait*, Köln, Taschen, 1994.

Tzvetan Todorov, *Eloge de l'individu*, Editions Adam Biro, 2001

Pascal Bonafoux, *Les peintres et l'autoportrait*, Genève, Skira, 1984.

## SITES

<http://themamaternelle.free.fr/originaux/portrait.html>

<http://lamaternelledestef.free.fr/liensetbiblioartspla.htm>

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr>

## LEXIQUE

**à mi-corps** : se dit de la représentation du corps à partir des hanches

**autoportrait** : portrait d'un artiste exécuté par lui-même

**buste** : se dit d'une représentation sculpturale de la partie supérieure du corps, à partir des épaules (buste à la française) ou à partir du cou (buste à l'antique)

**composition** : arrangement, organisation, combinaison de différents éléments plastiques constituant l'image, de manière à former un tout ; implique un choix dont le résultat conditionne la perception de l'image. Elle peut être triangulaire, pyramidale, circulaire, en diagonale, etc.

**couleurs chaudes** : se dit des couleurs se rapprochant du rouge, jaune, orange

**couleurs froides** : se dit des couleurs se rapprochant du vert, bleu

**en plein pied** : se dit d'une personne représentée en entier

**mécène** : personne physique ou morale qui protège les écrivains, les artistes, les savants, en les aidant financièrement

**peinture à l'huile** : constituée de pigments broyés et agglutinés avec de l'huile siccatrice, mais généralement véhiculés (ou même dilués) grâce à une essence volatile

**portrait** : genre en peinture ou sculpture, qui est la représentation d'une personne réelle

**tête de trois quarts de face** : se dit d'un portrait où la personne est représentée avec la tête légèrement tournée à gauche ou à droite. C'est la position entre la représentation de strict profil et celle de stricte face.

DEROULEMENT DE LA VISITE

Premier étage



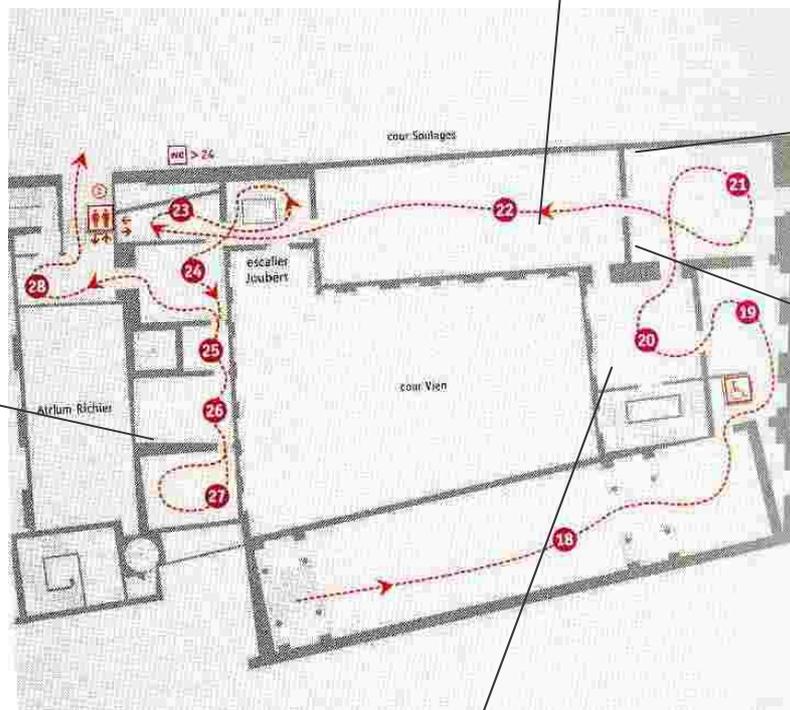
Buste de Mademoiselle Des Hours-Farel par Pajou



Portrait d'Alphonse Leroy par David



Portrait de lady Holland avec son fils par Gauffier



Portrait de Mme Crozat par Aved



Le Chanteur par Piazzetta

Pour retrouver le chemin...

- 1) Traverser l'atrium Richier et prendre l'escalier Béroud, puis tourner à gauche pour arriver à la Galerie des Colonnes où vous pouvez composer les puzzles.
  
- 2) En sortant de la Galerie des Colonnes, continuer dans le sens de la visite, emprunter les marches, ensuite traverser la première salle, en allant tout droit, pour arriver à la salle David, où se trouve le *Portrait de Mme Crozat* et le *Portrait d'Alphonse Leroy*.
  
- 3) Continuer tout droit pour entrer dans la Galerie Houdon où se trouve le *Buste de Mademoiselle Des Hours-Farel*.
  
- 4) Ensuite, tourner à gauche pour entrer dans la salle Greuze où se trouve *Le chanteur*.
  
- 5) Revenir en arrière vers la Galerie Houdon, la traverser, puis emprunter l'escalier Joubert, prendre le couloir à gauche pour arriver dans la salle Girodet où se trouve le *Portrait de lady Holland avec son fils*.  
Attention, cette œuvre sera décrochée pendant l'exposition *Le trait en majesté*. (Janvier – avril 2011)

